

Périers

Collège : de l'importance de la loi et du dialogue

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 11 juillet 2018

423 mots | -



Le collège se caractérise par sa normalité : des élèves studieux, d'autres peu courageux. La plupart sont courtois. Les adolescents durs sont rares mais très problématiques. - Crédit Ouest-France

Les incivilités existent au collège. Les personnels ont pris le taureau par les cornes, sous la houlette de leur principal. L'établissement en récoltera bientôt les fruits.

Le bilan

Le principal, Emmanuel Poupinet, en fonction depuis un an, dresse le bilan de l'exercice écoulé. Pour lui, l'essentiel est de garantir un climat scolaire sain pour permettre la réussite des jeunes. **« Il faut de la rigueur afin de gérer des élèves qui, pour l'écrasante majorité, sont agréables et respectueux. Mais nous avons aussi des adolescents durs. À nous de trouver des solutions pour que l'école ait un sens à leurs yeux. »**

Enseigner en collège n'a jamais été une sinécure. Mais de l'avis global des enseignants, si certains cours peuvent être pénibles, l'ambiance de travail a, sans doute, gagné en qualité, bien que certaines classes restent remuantes. Les adolescents qui ont voulu passer outre le règlement intérieur ont été sanctionnés. Alors qu'il n'y avait eu aucun conseil de discipline depuis 2014, le nouveau principal en a convoqué cinq pour trois exclusions définitives. **« Il ne faut pas y voir une dégradation du climat scolaire »**, mais une volonté permanente de la direction de rappeler les règles et de faire respecter la loi. Salulaire pour tous.

Des statistiques

Les chiffres de la vie scolaire sont saisissants et méritent d'être contextualisés : il y a eu, au cours de l'année, 83 exclusions de cours concernant 30 élèves sur 250, pour des problèmes d'indiscipline et d'insolence, notamment. **« Mais on peut faire aux chiffres ce que l'on veut. Par exemple, pour nuancer, nous avons un seul élève qui a cumulé 19 exclusions. De**

même, il y a une croissance du nombre de retenues, 184 concernant 83 élèves, mais beaucoup sont liées à l'oubli de la carte de self. Il est nécessaire d'être fin dans l'analyse », précise le principal.

En parallèle, le principal fait de la sécurité un cheval de bataille : « **Le calme dans les couloirs concerne chaque personnel. Je veux savoir à tout moment où se trouve chaque élève. Sauf urgence, un élève ne circule pas. Et si c'est indispensable, il doit forcément être accompagné.** »

Emmanuel Poupinet a aussi dirigé, chaque lundi matin, avec ses collaborateurs, 32 cellules de veille, « **pour des problèmes d'absentéisme, de suivi scolaire ou d'urgence familiale. Soixante-deux élèves ont été évoqués dont 21 enfants de 6^e** », en lien avec l'indispensable classement en réseau d'éducation prioritaire.